

## HOMELIE POUR LE 7<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE L'EGLISE

Le 19 février 2017

« *Soyez Saint, car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis saint* », nous dit la première lecture.

« *Soyez parfait* », nous dit Jésus, « *comme votre Père du ciel est parfait.* »

Notre première réaction ; non merci ; je me connais. Je connais mes limites, mes faiblesses. La perfection : très peu pour moi.

D'ailleurs, vouloir toujours courir après la perfection, la sainteté, sans jamais y arriver, ça pourrait faire de nous, soit des prétentieux, ou des gens angoissés, culpabilisés, guettés par la névrose.

L'autre attitude – on la rencontre souvent aujourd'hui, c'est celle du bon chrétien moyen qui dit ;

Je fais bien quelques petits péchés, mais pas de quoi en faire un plat.

Je ne fais de mal à personne, je ne m'occupe pas des autres, je reste chez moi, comme ça, je n'ai pas d'histoire.

Les gens qui sont corrects avec moi, je suis bien avec eux. Mais si quelqu'un me cherche, il me trouve.

Il est intéressant de voir dans la Bible comment, peu à peu, les croyants ont progressé dans leur manière de répondre à une offense.

Au chapitre 4 du livre de la Genèse, Lamek, le petit fils de Caïn dit à ses femmes :

*Oui, j'ai tué un homme pour une blessure*

*Un enfant pour une meurtrissure.*

*Oui, Caïn sera vengé sept fois*

*Mais Lamek 77 fois. »*

Plus tard, au temps de Moïse, avec les tables de la Loi, les 10 commandements, viendra la Loi du Talion : « *œil pour œil, dent pour dent.* » C'est déjà un sacré progrès. Cette Loi était d'ailleurs le code de bonne conduite de toute société de l'époque, voulant réglementer les rapports entre les hommes :

C'était déjà un progrès : limiter la vengeance.

Dans le livre des Lévitiques - nous l'avons entendu dans la première Lecture - il est même dit : « *tu ne haïras pas ton frère dans ton cœur. Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* »

Entre la loi minimum, et la perfection inaccessible, Jésus nous propose un chemin, difficile, certes, mais pas impossible.

St Paul nous balise ce chemin :

*« N'oubliez pas que vous êtes le Temple de Dieu et que l'Esprit Saint habite en vous. Et encore : tout vous appartient, le monde, la vie, la mort, le présent, l'avenir, mais vous, vous êtes au Christ et le Christ est à Dieu. »*

Ce qui veut dire :

L'homme est sacré ; votre vie vient de Dieu, tout homme est Fils, de Dieu, toute femme est fille de Dieu. Sa vie est sacrée.

*« Que personne ne s'y trompe », dit Paul : « si quelqu'un parmi vous pense être un sage à la manière d'ici bas, qu'il devienne fou pour devenir sage.*

*La sagesse de Dieu n'est pas celle des hommes »*

La justice de Dieu n'est pas la justice des hommes

La logique de Dieu n'est pas la logique des hommes.

Vous êtes différents entre vous : l'un est blanc, l'autre est noir, l'un est d'une famille riche, l'autre d'une famille pauvre, l'un est chrétien, l'autre musulman.

L'un a une bonne santé, l'autre est fragile.

Nos mérites sont relatifs. On est nés comme ça.

Alors essayons de vivre une seule loi, valable partout, la loi que Jésus a vécue, l'amour sans frontière, l'amour sans limite ; chacun suivant la vocation à laquelle Dieu l'a appelé.

Un chrétien ne peut pas être raciste, car il n'y a qu'une race humaine ; en Jésus nous sommes tous frères et sœurs.

L'amour sans limite.

Est-ce que ça veut dire tendre l'autre joue quand on me frappe sur une joue : cette parole de Jésus dont on s'est tellement moqué ?

Jésus a donné une excellente interprétation de ce conseil :

Durant sa passion, le soldat le gifle. Jésus ne tend pas l'autre joue. Mais il interpelle le soldat : *« si j'ai mal parlé, montre-moi ce que j'ai dit de mal ; mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ? »*

Sur la croix aussi, avant de mourir, Jésus a pardonné à ses ennemis.

Pardonner à ses ennemis ? Pas facile.

Aimer ses ennemis, ce n'est pas passer l'éponge, oublier. C'est d'abord refuser de choisir la haine que d'autres ont semée.

Pardonner, ce n'est pas démissionner, abandonner, et laisser le mal détruire, écraser. Mais c'est vouloir détruire le mal en faisant du bien, en luttant pour la justice.

C'est de la folie de penser cela.

Mais c'est la folie dont parle St Paul :

*« Si quelqu'un parmi vous pense être sage à la manière d'ici bas, qu'il devienne fou pour devenir sage. »*

*Père Joseph (Strasbourg)*